

District de Delémont

DELEMONT

L'aigle royal de passage à la Haute-Borne

► Un aigle royal a semé une certaine agitation, le 13 décembre dernier parmi les buses et les corbeaux dans le ciel de la Haute-Borne à Delémont.

► «C'est la troisième fois que j'observe un aigle dans ce secteur», précise Peter Anker, naturaliste averti qui rappelle que les Alpes sont devenues trop exiguës pour ces grands rapaces.

► Deux aigles royaux ont été vus à plusieurs reprises l'an dernier dans les Franches-Montagnes par le garde-faune auxiliaire Martial Farine qui espère bien que ce couple y nichera cette année.



De jeunes aigles royaux ont été observés sur les hauteurs de Delémont. Le grand rapace cherche de nouveaux territoires. Il s'est ainsi réinstallé dans le Jura bernois et dans les cantons de Soleure et de Neuchâtel. L'an dernier, il a été observé à plusieurs reprises dans les Franches-Montagnes, comme ici à Goumois. ARCHIVE ANDRÉ MARADAN.

ser la vallée en direction du Chasseral. «C'était ma troisième observation dans ce secteur», poursuit le naturaliste delémontain qui a consacré un ouvrage composé d'aquarelles et de petits récits collectés lors de ses balades hebdomadaires à la Haute-Borne.

Il a également pu repérer des aigles à deux reprises dans le val Terbi, mais de manière plus furtive. Il pense que ces aiglons peuvent venir du Jura bernois ou du canton de Neuchâtel, voire des Préalpes, car les grandes distances n'arrêtent pas ce grand rapace, dont l'envergure en fait un planeur d'exception.

«Je pense plutôt que les aigles observés dans le Jura viennent des Alpes où leur population est importante et où les jeunes doivent chercher de

nouveaux territoires», estime pour sa part l'ornithologue Martial Farine.

Après le Jura bernois, les Franches-Montagnes

Également garde-faune auxiliaire, il a observé en avril dernier plusieurs jours d'affilée un couple d'aigles royaux au même endroit dans les Franches-Montagnes, une première depuis que, persécuté par l'homme, le grand rapace s'était réfugié, il y a deux siècles, dans les Alpes.

Il estime que le Jura conviendrait bien au plus grand prédateur ayant survécu dans notre pays, car la nourriture y est abondante et il existe encore de nombreux lieux offrant le calme nécessaire pour leur nidification. Il a pu observer que le couple repéré en

avril semble fidèle à son territoire et il espère qu'il y nichera cette année.

«On en voit de plus en plus. Il y a beaucoup d'observations le long du Doubs, dans la cluse de Moutier et dans le val Terbi», poursuit l'ornithologue franc-montagnard. Il a également pu voir ce printemps un jeune aigle près de Montfaucon et pense que plusieurs couples sont en train de s'installer mais reste très discret sur les lieux précis, l'aigle étant inscrit sur la liste rouge des espèces vulnérables.

Si les aigles nichent en principe dans les falaises, il arrive aussi, comme c'est le cas dans le Val-de-Travers, que le couple fasse son nid sur un grand arbre. Tous les indicateurs semblent donc favorables pour que l'aigle royal com-

mente à nicher cette année dans le Jura, comme l'espère Martial Farine.

THIERRY BÉDAT

L'aigle royal

- **Taille**
75-88 cm, la femelle est plus grande que le mâle.
- **Envergure**
190 à 225 cm.
- **Poids**
2,850 à 6,7 kg.
- **Nourriture**
Mammifères, oiseaux, charognes.
- **Site de nidification**
Anfractuosités rocheuses, arbres
- **Nombre de pontes par an**
1
- **Nombre d'œufs par ponte**
2
- **Durée d'incubation**
43 à 44 jours.
- **Séjour au nid jusqu'à l'envol**
74 à 80 jours.
- **Population en Suisse**
350-360 couples en 2016.
- **Territoire**
35 à 200 km²

L'observation des oiseaux confirme les modifications climatiques

► Un recul de plusieurs années a permis à Peter Anker de constater que certains oiseaux, comme les étourneaux ou les rouges-queues noirs, ne migrent plus et passent la mauvaise saison dans le Jura où les hivers ne sont plus froids. Il a également pu observer que les milans royaux attendent désormais le dernier moment pour migrer en direction des lacs suisses pour y trouver leur nourriture plus facilement que dans la neige. Ce qui n'est bien entendu pas le cas de l'aigle qui est sédentaire.

► «L'observation des oiseaux est un indicateur qui permet de constater les modifications climatiques quasiment depuis sa maison. Pas besoin d'un thermomètre pour s'en rendre compte», poursuit le naturaliste delémontain. Il relève que ces exemples sont beaucoup plus concrets pour chacun que les études sur le climat présentant des modèles globaux annonçant une augmentation de deux degrés d'ici 30 ans. TB

Les grandes distances ne l'arrêtent pas

Il a alors immédiatement reconnu un aigle royal, très certainement un jeune de l'année en exploration, d'après la tache blanchâtre sous l'aile.

Le rapace a plané environ une heure au-dessus de la Haute-Borne avant de traverser